

ODE A MEDINE

de Sabine Revillet

Conception et mise en scène

Stéphanie Correia

Avec

Maité Cotton

Vidéo

Stéphane Broc



©juliepeiffer



Certaines de mes plantes
on dirait des petites filles
Des petites filles
Elles auraient stoppé leur croissance
Elles se seraient arrêtées de grandir
pour rester sous mon aile

A Médine Memi.



©juliepeiffer



**CE TEXTE A REÇU LE SOUTIEN DE LA COMMISSION
NATIONALE D'AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES
DRAMATIQUES (CNT)**

MAGDA

De temps en temps le bec de mon mari me picore
Tasse mon crâne avec ses serres
De temps en temps je reste
les yeux ouverts au plafond
Et mon esprit s'évade vers d'autres pistils
Des pistils oranges et rouges
pareils aux pistils du lys
Le sperme s'enlève facilement
le pistil du lys lui il tâche
Et la tâche qu'il occasionne est indélébile
ineffaçable
Si mon mari savait ce que j'ai dans la tête
Si mon mari voyait les images qui me défient
Je dessine des petits points de stylo ou de fourchette
des petits pointes sur ma langue



NOTE D'INTENTION

Le texte de Sabine Reville *Ode à Médine* m'a interpellé dès la première lecture par son intensité et sa puissance. J'ai tout de suite ressenti le besoin de partager ce texte contemporain d'une auteur(e) engagée et de le mettre en scène.

Ode à Médine, s'inspire d'un fait-divers qui a eu lieu en Turquie.

Une mère, Magda, nous parle du meurtre de sa fille commis par son mari à travers la passion, voire l'obsession de ses plantes. Le père et le grand-père enterrent Médine vivante car elle s'est adressée à des inconnus.

Sabine Reville a su retranscrire le désarroi, la douleur de cette femme, sans pathos, ni larmoiement.

Son écriture est incisive, poétique, drôle, d'une force à couper le souffle.

Un texte qui ose dire l'insoutenable et l'innommable.

Un texte qui parle de crime d'honneur.

Un texte qui parle d'amour et d'impuissance.

Un texte qui interroge la position de la femme face au pouvoir.

Un texte qui interroge la cruauté de l'être humain.

Ode à Médine questionne aussi la position de la mère, de la femme, et de la fillette qui grandit au cœur du foyer.

Comment n'a-t-elle pas réussi intervenir alors que son mari enterrait leur fille vivante dans leur jardin ?

Pourquoi n'a-t-elle rien dit ?

Pouvait-elle secourir sa fille ?

Pouvait-elle souiller l'honneur de son mari, de sa famille de ses ancêtres ?



Ce monologue interroge aussi sur le rôle du père.

Par quoi cet homme était-il animé : La colère ? La loi du père ? L'honneur ? Ses croyances ?

Il nous est difficile de comprendre cet acte. Dans l'Antiquité Romaine, le pater familias («père de famille» en latin) était l'homme de plus haut rang, qui détenait la patria potestas (puissance paternelle) c'est-à-dire, le droit de vie ou de mort sur sa femme, ses enfants et ses esclaves.

A ce jour, encore en Turquie, et dans de nombreux pays, pour avoir enfreint le code de l'honneur, ou avoir refusé un mariage arrangé, des jeunes filles sont tuées ou poussées au suicide par leur famille.

Comment aujourd'hui, au XXI ème siècle un père peut-il infliger ça à sa propre fille, la chair de sa chair ?

Oui, il y a quelque chose de complètement irrationnel.

MAGDA.

« Des gens t'ont vue le jour de ta fugue tu
discutais
sur le trottoir avec des hommes
Médine ta langue a claqué dehors avec des
inconnus
Chienne chienne roulure salope salope trou
Médine entre dans la terre
car la terre lave elle n'est pas rancunière
La terre tarit le court bouillon de tes cuisses
La terre est comme
un long vêtement qui te rhabille
Allez Médine entre dans la terre » propose
mon mari à Médine

MEDINE.

Non non père
ne m'enferme pas dans la terre
sinon l'obscurité va m'avaler
va me faire disparaître

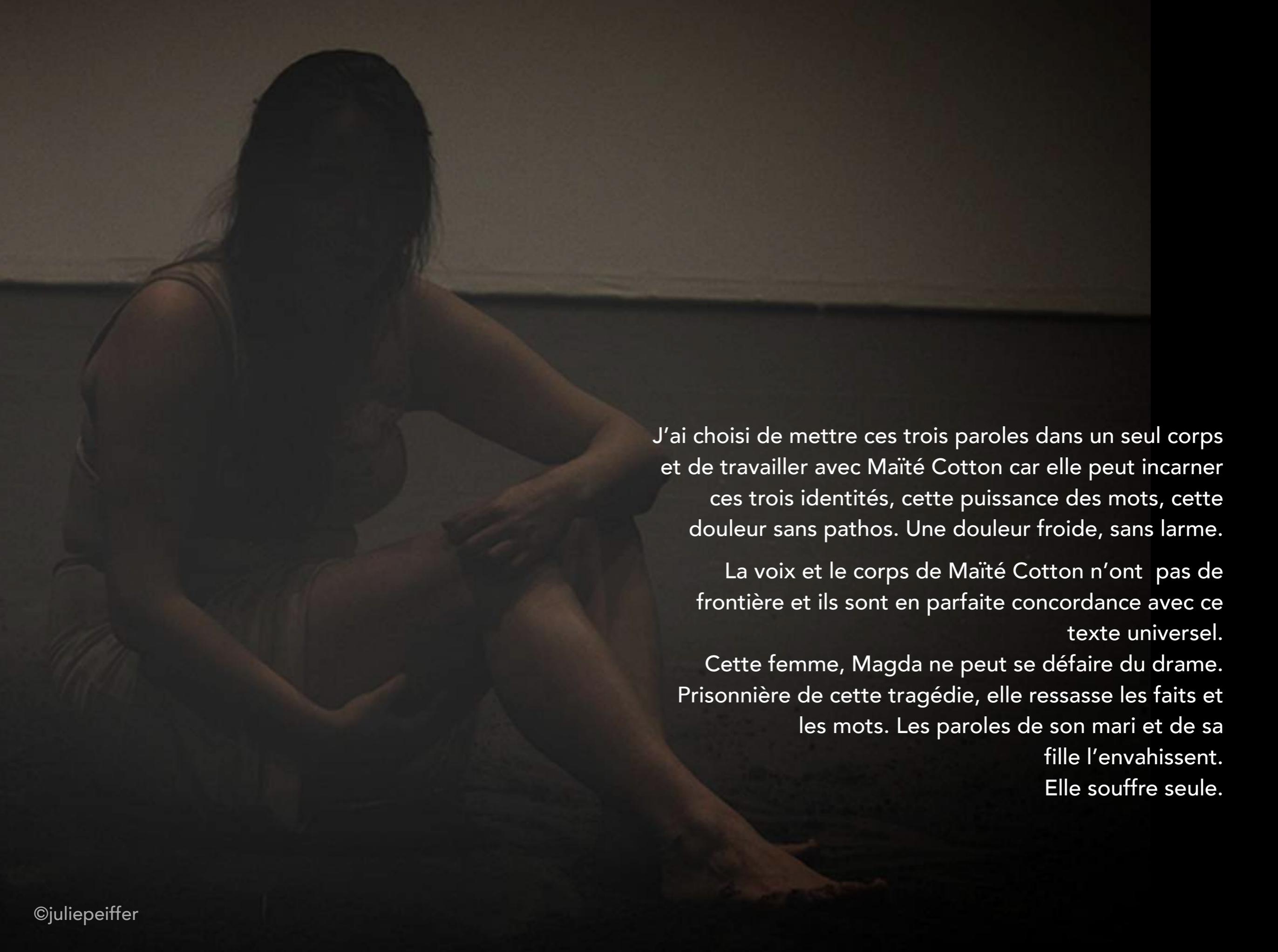
MAGDA.

Ce jour-là
Médine s'est expulsée de nos cornées
Dans le jardin
elle s'est enterrée avant l'heure du dîner
L'obscurité l'a faite disparaître
l'obscurité l'a avalée
Jamais-nous-n'avons-eu-de-fille
Elle s'est expulsée de nos cornées

UN TEXTE À TROIS VOIX

La Mère, Le Père Et La Fille.
Un Poème Dramatique À L'issue Fatale.

Magda utilise le déni pour surmonter l'innommable
«Jamais-nous-n'avons-eu-de-fille»,
ils ont tout brûlé tout
« aucune photographie... Rien plus rien »,
mais l'horreur ne s'efface pas,
Magda est hantée par la voix de Médine.



J'ai choisi de mettre ces trois paroles dans un seul corps et de travailler avec Maité Cotton car elle peut incarner ces trois identités, cette puissance des mots, cette douleur sans pathos. Une douleur froide, sans larme.

La voix et le corps de Maité Cotton n'ont pas de frontière et ils sont en parfaite concordance avec ce texte universel.

Cette femme, Magda ne peut se défaire du drame. Prisonnière de cette tragédie, elle ressasse les faits et les mots. Les paroles de son mari et de sa fille l'envahissent. Elle souffre seule.

Pour la scénographie, j'ai décidé de monter *Ode à Médine* dans un espace presque vide qui suggère plus qu'il ne décrit, afin que les spectateurs puissent se laisser complètement imprégner par le parcours intérieur de Magda, son évolution face au drame qui se trame : une chaise, un écran blanc avec photographie de plante en gros plan et un lit de terre.

Le rapport à la lumière et l'obscurité est omniprésent dans le texte.

La lumière restera sobre pour ne pas parasiter avec les mots et le corps sur le plateau.

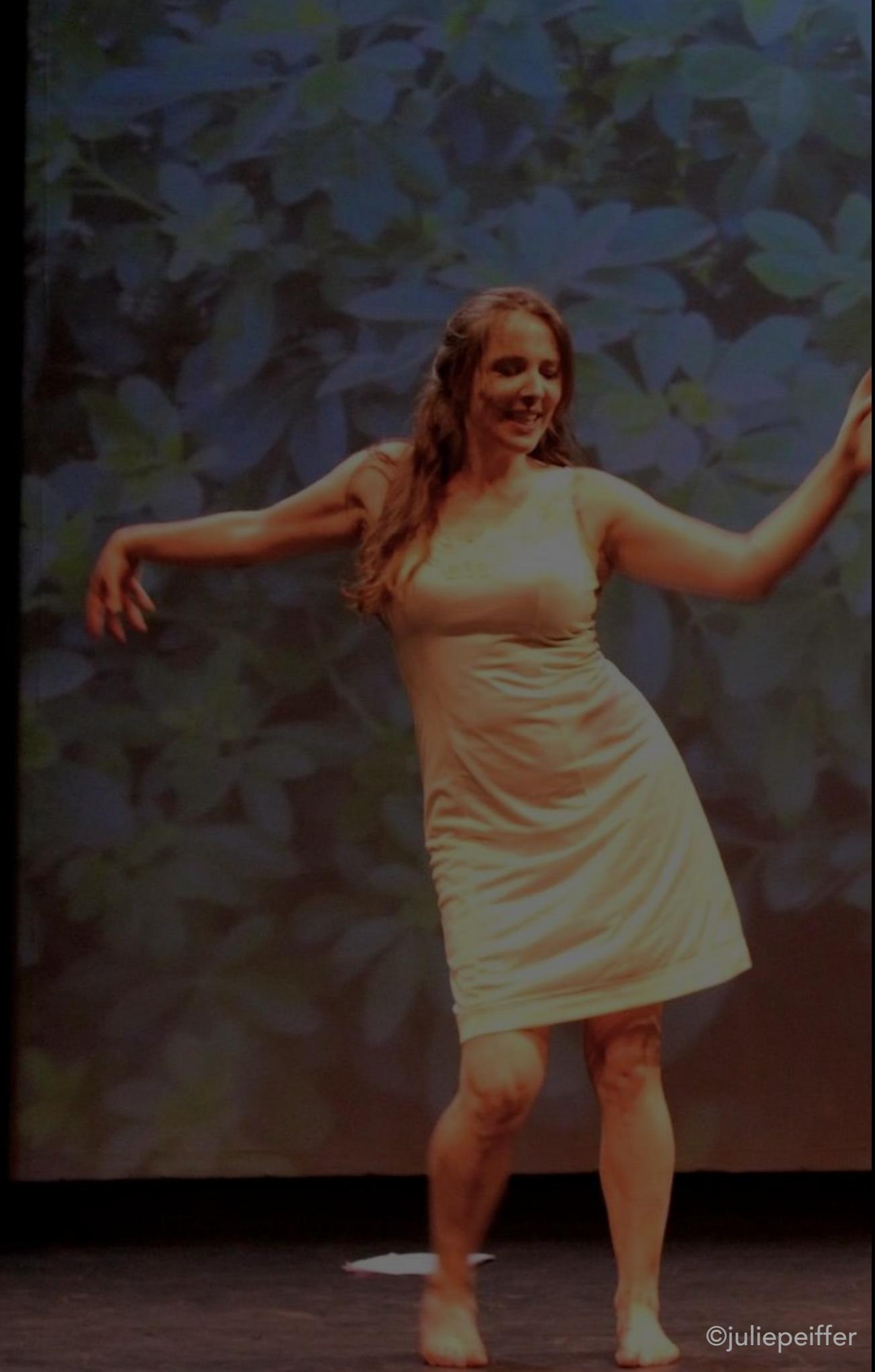
Monter ce texte est vital car il parle du sort de la femme, de la violence que certaines d'entre-elles subissent encore au XXI^{ème} siècle.

Ode à Médine possède à mon sens la puissance des grandes tragédies.

Ce texte peut ouvrir aux dialogues, aux débats et à la réflexion.

Nous souhaiterions le proposer aussi dans des quartiers qui n'ont pas accès à la culture.

Notre première ébauche a fait écho chez les spectateurs et a confirmé l'importance de poursuivre notre travail.



[Article]

La poésie de notre actualité

En écoutant, en regardant **Ode à Médine**, on est tenaillé d'un bout à l'autre du spectacle par une question sans réponse. Par quel malheur la poésie a-t-elle désertée notre temps ? Par la voix et le corps de Maité Cotton, Sabine Revillet nous réapprend que seule la poésie dispose de la force, de l'intelligence, des mots pour éclairer une époque indéchiffrable. Celle que nous vivons dans une effervescence accélérée, avec une incompréhension croissante.

Crime d'honneur en Orient, titre d'un journal de 20 heures qui nous épouvantera, nous fera déblatérer des sentences définitives et on tournera la page.

Jusqu'au jour où sur scène surgit Magda,
la mère barbouillée de terre.

Et alors seulement on entend. Toutes les horreurs qui habitent notre actualité prennent un sens. Elles prennent chair. Elles prennent corps. Ni images, ni histoires, juste un corps et une voix. Et on s'imprègne dans la douleur de la vérité occultée.

Vous voulez savoir de quoi ce monde est fait ?
Fermez votre journal, éteignez vos médias, entrez dans la poésie, dans Ode à Médine. "

Guy Sitbon



Sabine Revillet a suivi une formation à l'Ecole Nationale de St-Etienne, et a travaillé avec E. Nekrosius, A. Vassiliev, S. Tranvouez, V. Rafis ,...

En parallèle, elle consacre toute son activité à l'écriture et anime des ateliers. Lauréate de l'association Beaumarchais-SACD en 2006 avec un premier texte Pardon, sélectionnée par le Collectif A Mots Découverts, et mise en lecture par Jacques David au Théâtre du Rond-Point .

Bourse d'encouragement du CNT, et naissance d'Adèle, interprété par la comédienne Candy Trash (présentations au Divan du monde/Nuits blanches, et au cours du Festival La Genre Humaine à Confluences).

Elle s'amuse à expérimenter les mots, et aime travailler en direct sur le plateau avec les comédiens.

En 2009, une aventure virtuelle : elle co-écrit avec E. Commins, J. Danan et E. Guez L'illusion.com, à l'initiative de F. Bauchard, responsable du Centre National des Ecritures du Spectacle.

Enfin, publication aux Editions Lansman de La Peau du mille-feuille, pièce pour marionnettes, et participation aux rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon avec Papa-Maman Ciment.

La création de Justin, commande de J. Rocha.

Ce qui l'interpelle, c'est le théâtre décalé, lyrique, inquiétant, l'accident scénique, les heurts, l'abîmé, le dérangent, le difforme, tout ce qui cloche et qui dérape, tout ce qui n'est pas efficace, et à côté de la plaque.

Ode à Médine a reçu le soutien de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques (CNT).

Sabine Revillet a obtenu une bourse de création du CNL pour l'écriture d'une épopée familiale relatant les histoires de Marianne Céleste Zoé et Séraphine, et une bourse de création du CNT, pour L'Emission, qu'elle mettra en scène prochainement.



L'AUTEUR
SABINE REVILLET

Après une formation de comédienne avec J. Brassat et des études universitaires en Arts du Spectacle à Paris VIII où elle travaille notamment avec M. Kokosowski, C. Buchvald, JC. Fall et S. Nordey, Stéphanie Correia obtient une Maîtrise en Arts du Spectacle en 1996 où elle met en scène Cap au Pire de S. Beckett.

Intéressée par l'écriture Anglo Saxonne, elle part en Angleterre et travaille avec la Cie Theatre West à Bristol (comédienne et assistante à la mise en scène).

De retour en France, elle se consacre à la mise en scène tout en continuant à jouer.

C'est au Théâtre d'Ivry d'A. Vitez, qu'elle rencontre E. Chailloux et devient son assistante pendant deux ans. En 2001, elle intègre le Théâtre Irruptionnel dirigé par H. T. de Clermont-Tonnerre, elle participe à la lecture de Gotha au JTN, joue dans Marcel B et rejoint le chantier La Chanson de Roland à la Cité Internationale et au Studio Théâtre de Vitry.

Elle va orienter son travail vers l'écriture contemporaine, Chambres de P. Minyana à la médiathèque d'Ivry.

En 2005, elle met en scène Anéantis de Sarah Kane, représentée au festival Archipel 118 à la MC 93. Elle participe en Novembre 2005 au Paris Ouvert organisé par Théâtre Ouvert, où elle propose la mise en espace de Portraits de P. Minyana. Elle a mis en scène Stabat Mater Furiosa de J.P. Siméon au Théâtre de la Salle des Fêtes de Nanterre et à la Maison des Métallos.

Dans le cadre d'un D.E.S.S de mise en scène et dramaturgie à Nanterre (2004-2006) qu'elle obtient en 2006, elle a travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène avec P. Decouflé sur le chantier intitulé : Le Sombrero (mai et juin 2005) et avec B. Boëglin pour la création Sur La Grande Route d'A. Tchekhov aux ateliers Berthier (de janvier à mars 2006).

Dernièrement, Stéphanie Correia interprète depuis 2012 Le Petit Roi des Fleurs d'après K. Pacovska, spectacle de marionnettes pour tout petit joué à la Folie Théâtre, à la Comédie de la Passerelle et en bibliothèque du département 91, 92, 93, 94 et 78.

A close-up portrait of Stéphanie Correia, a woman with dark hair and light-colored eyes, looking directly at the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

MISE EN SCÈNE

STÉPHANIE CORREIA

Directrice artistique de la compagnie.

Comédienne et metteur en scène.

Maïté Cotton est formée au Conservatoire de Bruxelles où elle a reçu le premier prix avec la plus grande distinction et le prix Bernard de Coster.

Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction de :

Jean-Marie Villégier : La Colonie de Marivaux, Les Juives de R. Garnier.

Adel Hakim : Les Principes de la Foi de B. Galemeri.

Elisabeth Chailloux : Le Silence de N. Sarraute , Shakespeare extraits.

Raül Osorio : Le Séducteur de B. Galemiri.

Yamina Hachemi: L'Homme Qui Rit de V. Hugo.

Dominique Serron : Traversée Nocturne avec Shakespeare.

Stéphanie Correia : Parcours de Femmes, Le Bal de Bob.

Emile Salimov : Le Procès de Kafka.

Elle a aussi joué : Le Journal d'une Femme de Chambre d'O. Mirbeau, Toinette dans Le Malade Imaginaire de Molière, Le Chemin de Croix de P. Claudel, La Fiancée de l'Eau de T. Ben Jelloun, Zaoum d'après D. Harms, Le Médecin malgré Lui de Molière, Amour d'après Maupassant, Les Jardins de l'Horreur de D. Call, Femmes Résistantes, Le Grand Méchant Lit création collective, ...

Lors de stage, Maïté Cotton a travaillé sous la direction de Olivier Py, Stuart Seide, André Barsacq, Dominique Serron, Mario Gonzales, Elisabeth Chailloux, Magali Leiris, Hector Noguera, Pierre Laroche, Philippe Awat, Adel Hakim...

Elle participe à de nombreuses lectures d'auteurs : Grabinoulor de P. Albert-Birot, Alain Payen, Maupassant, Koltès, Harms, Aragon, Jules Renard, Lars Noren... Ainsi qu'au Printemps des Poètes.

Intervenante théâtre pour l'Adatec région centre, dans des lycées option théâtre, et à l'AID, auprès de classe de primaire.

Maïté Cotton coach aussi pour le cinéma ou la télévision.

A close-up portrait of Maïté Cotton, a young woman with long, wavy, light brown hair. She is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a soft, out-of-focus light color.

COMÉDIENNE

MAÏTE COTTON

LA COMPAGNIE

La compagnie Contre Jour est née en janvier 2005, elle a pour mission de créer des spectacles pluridisciplinaires (théâtre, danse, marionnette, musique, vidéo, cirque...) avec des textes contemporains ou classiques, français ou étrangers.

La compagnie Contre Jour a produit plusieurs spectacles dont Anéantis de Sarah Kane. En octobre 2008, elle produit Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon au Théâtre de la Salle des Fêtes de Nanterre puis à La Maison des Métallos, établissement de la ville de Paris.

En 2009, la compagnie Contre jour produit Le Coffret magique d'Ekaterina Dobrinova, spectacle musical et théâtre d'objets à partir de 7 ans, créé à la Maison des Métallos, établissement de la ville de Paris. En novembre 2011, la compagnie produit Le Petit Roi des Fleurs d'après K. Pacovska, spectacle de marionnettes à partir de 18 mois.



Une co-production



CONTREJOUR



Avec le soutien du



CONTACT

DIRECTRICE ARTISTIQUE
Stéphanie CORREIA - 06 63 26 42 96

CHARGÉE DE DIFFUSION
Julie R'Bibo - 06 88 98 67 71
jrbibo.diffusion@gmail.com

CHARGÉE DE COMMUNICATION
Julie Peiffer - 06 45 62 11 77
juliepeiffer.com@gmail.com

COMPAGNIE CONTRE JOUR
3 rue Silvy 92000 Nanterre - 01 46 95 41 75
odeamedine@gmail.com

Site internet : www.ciecontrejour.com

Site de la pièce : <http://odeamedine.wix.com/odeamedine>

Extrait vidéos



Actualités



Crédit photos : @juliepeiffer